

# SPORTS

sport.union@sonapresse.com



## Aubameyang au FC Barcelone: la renaissance par la performance

James Angelo LOUNDOU  
Libreville/Gabon

**P**IERRE-EMERICK Aubameyang a repris par le bon bout les fils d'une belle

### ON A AIMÉ...

**Lemina en finale de la Coupe de France.** Auteur d'un match solide – il a été crédité de la note de 6,5/10 ; seuls Thuram (7,5) et Gouiri (8) font mieux –, le milieu international gabonais a grandement contribué à la qualification de son club, l'OGC Nice, pour la finale de la Coupe de France aux dépens de Versailles, il est vrai club de National 2 (équivalent de la 4e division). Et un autre "damné" de la dernière Can qui s'épanouit en club!

### ON N'A PAS AIMÉ...

**Le marasme de Ndong avec Yeni Malatyaspor.** Le troisième grand absent de la Can-2021 côté gabonais vit, en revanche, un triste hiver en Anatolie, dans l'est de la Turquie, à l'image d'une saison finalement galère. La dernière rencontre de Didier Ibrahim Ndong, dimanche dernier sur le terrain d'Hatayspor, a même pris des allures de cauchemar: une sortie au bout de la première période et une lourde défaite (5-2) qui maintient son club de Yeni Malatyaspor en queue de classement.

carrière qui semblait partir en vrille il y a peu, au regard d'une fin d'aventure manquée avec Arsenal (retrait du brassard de capitaine et écarté du groupe par le manager Mikel Arteta) et d'une Coupe d'Afrique des nations 2021 jamais disputée avec le Gabon (pour cause de Covid-19 et d'écart de conduite). Les états de service avec les Gunners (162 matchs entre 2018 et 2021, 92 buts, 24 passes décisives, Cup 2020, Community Shield 2020 et co-meilleur buteur de Premier League 2018-2019) et les Panthères (72 sélections, 30 réalisations) parlaient certes pour lui. Et puis est arrivée, en toute fin de mercato hivernal, la signature pour le FC Barcelone, un cador en difficulté. Mais le curseur est placé encore plus haut que l'AS Saint-Étienne, le Borussia Dortmund et Arsenal, ses précédents clubs.

Le Barça reste en effet une place forte mondiale qui a développé ou vu passer des références offensives telles les Argentins Diego Maradona et Lionel Messi, les Brésiliens Romario, Ronaldo, Rivaldo, Ronaldinho et Neymar, le Camerounais Samuel Eto'o, l'Uruguayen Luis Suarez ou le Français Thierry Henry. Et où restent d'influents figures historiques comme le président

Joan Laporta, l'entraîneur Xavi Hernandez, les joueurs Gérard Piqué, Sergio Busquets, Jordi Alba et Daniel Alves. Mais aussi des Français Ousmane Dembélé (côté durant deux saisons à Dortmund), Samuel Umtiti et Clément Lenglet. Sans oublier une maîtrise de l'espagnol, la langue des origines maternelles de PEA. Autant de préalables qui ont permis au natif de Laval (France) une intégration en toute humilité.

Aubameyang, qui a ainsi vite pris ses marques dans son cadre de jeu, s'est montré chirurgical. Avec 5 buts en quatre titularisations (Liga et Ligue Europa confondues). Même si la prudence reste de mise, vu le précédent Memphis Depay qui, après des débuts tout aussi prometteurs, est depuis entré dans le rang.

Mais comme pour son club qui entend redorer son blason sur la scène nationale comme européenne, la confiance est de retour chez Aubameyang pour la deuxième partie de saison 2021-2022. Lui qui, tout en épousant la trajectoire du FC Barcelone sur le chemin de la reconquête, peut d'ores et déjà se targuer d'être le premier africain à réussir un triplé en Ligue 1, Bundesliga, Premier League et Liga.

Photo: DR

## Lucarne Revanche

EN mesurant les profondeurs auxquelles il était tombé – déchu du capitanat dans son club d'Arsenal, mis au ban de l'équipe et sorti de la Can-2021 par une porte dérobée sans y avoir disputé la moindre minute (lire ci-contre) –, on était loin d'imaginer que Pierre-Emerick Aubameyang remonterait à la surface aussi rapidement et de façon tout aussi spectaculaire. Il faut convenir que quand on a touché le fond, on ne peut que remonter.

Pour formidable qu'il soit donc, ce rebond est un peu, à nos yeux, l'histoire d'une revanche. D'abord sur lui-même. En effet un joueur d'un tel talent, affichant de telles statistiques, ne pouvait laisser sa carrière partir ainsi en sucette ou, pis, connaître une fin prématurée. En outre, son image est ressortie écornée de cette séquence qui a tout de même duré deux longs mois. Retrouver les terrains, et pas n'importe où, ainsi que le chemin des filets lui permet d'arborer de nouveau ce sourire qui ne le quitte presque jamais.

Ensuite, sur l'opinion et les commentateurs de foot en général. L'impression d'un attaquant sous-coté, un peu excentrique, prenant parfois des libertés avec la discipline de groupe a souvent transpiré dans les jugements que font certains de lui. On ne peut pourtant nier que le Gabonais soit un grand professionnel, prenant le plus grand soin de son hygiène de vie – il est d'ailleurs rarement blessé. Que le FC Barcelone en vienne à le recruter, certes dans des circonstances favorables pour lui, devrait achever de convaincre les sceptiques. Pour autant, rien n'est gagné. "Mes que un club" ("plus qu'un club"), telle est la devise du Barça. Au sein d'une telle institution où précisément personne (ou presque) n'est plus grand qu'elle, la remise en question est permanente. D'une certaine manière, PEA, qui est parti sur des bases élevées, est presque obligé de demeurer à haute altitude, d'autant qu'il évolue dans un secteur de jeu où la concurrence est rude.

Rien, toutefois, qui puisse lui retirer cette fierté d'intégrer à bientôt 33 ans un top club, offrant de solides garanties d'épanouissement et de succès.

M. A.